

VIE DE SAINTE THÉRÈSE

Née le 2 janvier 1873 à Alençon, Thérèse est la plus jeune de la famille. À 4 ans, elle connaît l'épreuve douloureuse de perdre sa maman. Sa famille s'installe à Lisieux et ses aînées, Pauline et Marie, entrent au couvent. Thérèse désire également entrer au Carmel, non pour les rejoindre, mais «*pour Jésus seul*».

C'est la joie d'aimer qui caractérisera Thérèse jusqu'à la fin de sa vie. «*Je veux vivre d'amour et je n'ai qu'aujourd'hui pour aimer*», disait-elle. Dotée d'une nature fragile, elle s'attelait courageusement aux différents travaux de la communauté, et parallèlement, à l'éducation de ses novices dont elle avait la charge. Bien au-delà des contraintes quotidiennes et des querelles, pleinement consciente que la vie n'est qu'un passage éphémère, chaque rencontre devenait pour Thérèse une occasion «*d'aimer en vérité*».

Grâce à une vie recluse en un Dieu qu'elle disait «*caché*» mais néanmoins totalement présent, l'Eglise reconnaîtra en Thérèse la «*patronne des missions*».

«J'ai tout donné ! légèrement je cours. Je n'ai plus rien que ma seule richesse : aimer toujours.» (Poème n°17)

Elle meurt à l'âge de 24 ans ; elle est reconnue sainte en 1925 par le pape Pie XI. Lors des Journées Mondiales de la Jeunesse en 1997, le pape Jean-Paul II la donne comme exemple aux jeunes du monde entier et elle est reconnue Docteur de l'Eglise. Ses écrits ont inspiré de nombreux instituts et congrégations à travers le monde.

